

## L'actualité

Actualité

mardi 10 janvier 2012 11:09

---

Pour comparer François HOLLANDE à François MITTERRAND, "Libération" a choisi une photo de François HOLLANDE lors de son passage à Tomblaine (page 2, photo centrale). Comme quoi, la presse nationale parle plus de Tomblaine que la presse locale :

# 10 FRANCE

LIBÉRATION LUNDI 9 JANVIER 2012

Le candidat PS s'est rendu, hier, sur la tombe de François Mitterrand pour l'anniversaire de sa mort, multipliant les références à l'ex-président socialiste.

## A Jarnac, Hollande grave sa stature dans le marbre

De LAURE BRETTON  
Écrite spéciale à Jarnac (Charente)

**D**éjeuner devant les grilles du cimetière de Jarnac (Charente) (François de La Roche). Gilbert Mitterrand demande à Marianne, sa demi-sœur, de le rejoindre sur celle de François Hollande avant

d'aller se recueillir sur la tombe de leur père: «Tu ne peux pas y échapper...» Le candidat à l'Élysée assiste à la scène: «On ne veut pas vous compromettre», plaisante-t-il, affable mais un peu crispé. L'interviewé finit par consentir, tout en soulignant, dans ses paroles, qu'il n'est quand même un peu compromettant en ce début de campagne.

Vingt minutes de culture médiatique dans le cimetière de Grand-Maison et le départ d'une grille de roses rouges plus tard, le candidat à l'Élysée prend soin de relancer toute captation d'habillage: «Il y a un seul message que je retiens de François Mitterrand, c'est qu'il faut aimer la France et en avoir la chance au-dessus, dit-il. Mais c'est ma propre démarche,

ma propre liberté, mon propre parcours», insiste celui qui, s'il a commencé sa carrière politique sous l'aile de Jacques Attali, conseiller spécial de l'ancien président, n'a jamais été un Mitterrandisant. Amour de lui, en revanche, le premier cercle à prix fixe: Hubert Védrine, Elisabeth Guigou, Pierre Bergé, Harlem Désir, Jack Lang, qui pose des cadres pour être sur toutes les photos.

**CAMPAGNE.** Sous leurs yeux, dans les allées de gravilles du cimetière, Hollande serre des mains. À trente ans d'ici, certains aiment à souligner ce qui relie les deux: «François (dit évidemment). Mais le fait que Hollande aime clairement cela, c'est lui, moi, c'est ma sœur Marianne Pignat, qui mar-

REPORTAGE

che désormais une scène du candidat et de sa compagne, Valérie Trierweiler, «le projet puisque le droit d'immunité, qui, en plus, n'avait pas été très productif» sur le plan électoral, lâche la jeune femme. Grand respect appréciable. Pour ce jubilé, deux ex-manages: visite de la maison natale de Mitterrand, allusion à la «France française», minute



Le 10 octobre, à Paris. (MAGNET/AGENCE FRANCE PRES)

En octobre 1977. (MAGNET/AGENCE FRANCE PRES)



Le 4 janvier, à Périgueux. (MAGNET/AGENCE FRANCE PRES)

### Verbe, attitude, ancrage: le jeu des deux François

Impressionné à l'âge de 18 ans par Mitterrand lors d'un meeting, le candidat socialiste à l'Élysée reprend, quarante ans plus tard, les postures de son illustre aîné.

«C'est entre les deux «François», l'analyse politique-comparative d'Hubert un cœur contre-spolette, mais joliment tranchant. Mitterrand a été élu en 1981 premier président de gauche de la V<sup>e</sup> République, et Hollande agira à devenir le second au printemps. Sur sa propre personne: «Je n'ai jamais pu de rigueur, de rigueur en d'ailleurs», a-t-il rappelé à Jarnac, hier. Non sans avoir couru le parcours légendaire de «Tomino» et pris un coup d'œil à son coéquipier-chef au

moment du départ. «Moi, je n'ai jamais été de champion», insiste celui qui il y a six ans, lors du précédent anniversaire, inventait des parallèles.

#### Le discours

En 1977, Hollande a 18 ans et il est l'un des 200 000 militants que Mitterrand «fait vivre» à un meeting porte de Versailles. «François a toujours aimé Mitterrand à la lettre et dans l'exercice de ses fonctions», note son ancien beau-père



## L'actualité

Actualité  
mardi 10 janvier 2012 11:09

---